

Il n'en est plus de même lorsqu'un portique est compris entre des pavillons résistants, comme par exemple aux beaux monuments de la place de la Concorde, à Paris (v. fig. 59). Ici, la masse des pavillons neutralise toute poussée, qu'il s'agisse d'arcs ou de plates-bandes, et l'on n'a plus à s'occuper pour le portique que de la stabilité propre de ses éléments.

De même dans une cour, lorsque des voûtes intérieures viennent contrebuter la poussée des arcades. Supposez un plan où le portique sur cour soit formé d'arcades (fig. 224). Sur deux sens existent des arcs intérieurs en prolongement de lignes de piliers; au delà de ces arcs, des murs pleins, formant un véritable éperon : la sta-

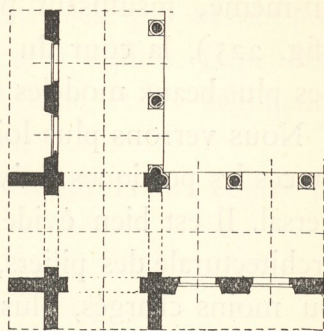


Fig. 224.

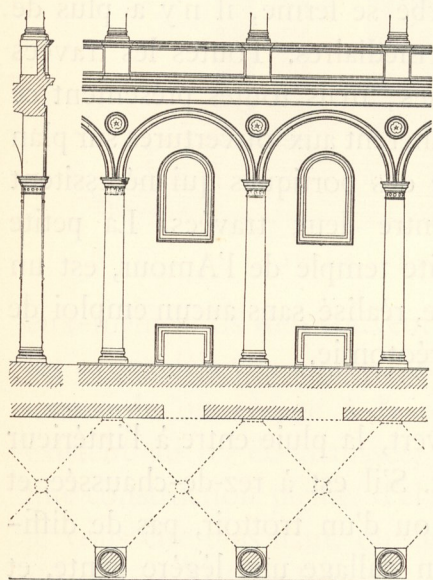


Fig. 225. — Cour du palais de la Chancellerie.
Travées courantes.

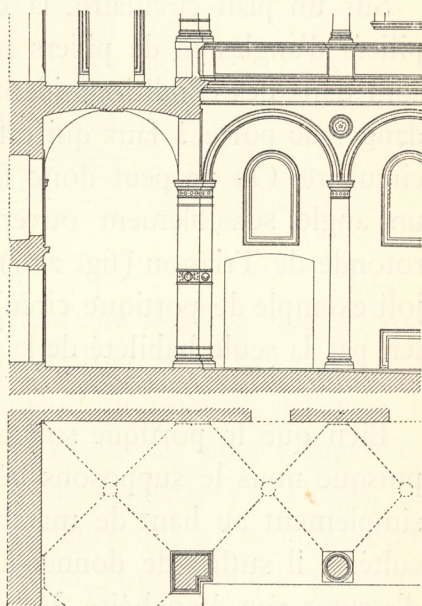


Fig. 225. — Cour du palais de la Chancellerie.
Travée d'angle.